
Raymond Huard

James Patrick Daughton, *An Empire Divided. Religion, Republicanism, and the Making of French Colonialism, 1880-1914*

New York, Oxford University Press, 2006, 330 p.
ISBN : 0195305302. 55 dollars

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Raymond Huard, « James Patrick Daughton, *An Empire Divided. Religion, Republicanism, and the Making of French Colonialism, 1880-1914* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 36 | 2008, mis en ligne le 05 juillet 2008.

URL : <http://rh19.revues.org/index2882.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://rh19.revues.org/index2882.html>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

Tous droits réservés

et tentent de fidéliser des visiteurs de plus en plus exigeants et insatiables. Les autorités municipales surveillent scrupuleusement les affiches touristiques, analysent avec attention le contenu des guides de voyage et n'hésitent pas à s'élever contre le moindre commentaire péjoratif. Mais le tourisme balnéaire est également vécu comme une intrusion. Les habitants éprouvent une grande curiosité à l'égard de ces visiteurs dont ils observent l'apparence et scrutent les toilettes. Parfois la critique l'emporte et les pouvoirs locaux fustigent la moralité douteuse des visiteurs, les torsos nus qui heurtent les sensibilités, le casino qui incarne la débauche. Par conséquent, entre ces deux communautés qui s'observent, se côtoient et s'affrontent, l'État intervient de plus en plus souvent comme arbitre. Il régleme, légifère et accroît progressivement son emprise sur le littoral.

Johan Vincent dépeint avec finesse la manière dont l'activité touristique s'empare peu à peu d'un territoire. Il met en évidence le fait que la population locale, loin d'être un simple témoin, participe pleinement au processus. Les habitants, en effet, s'adaptent et, selon les cas, s'investissent, se résignent ou résistent. L'ouvrage de Johan Vincent constitue ainsi une belle contribution à l'histoire du littoral et de ses sociétés.

Karine Salomé

James Patrick DAUGHTON, *An Empire Divided. Religion, Republicanism, and the Making of French Colonialism, 1880-1914*, New York, Oxford University Press, 2006, 330 p. ISBN : 0195305302. 55 dollars.

De plus en plus, les historiens anglo-saxons travaillant sur la France cherchent à prendre en compte l'ensemble de l'Empire français afin d'affiner les conclusions issues d'une vision trop exclusivement hexagonale. James Patrick Daughton, *assistant professor* à l'Université de Stanford, veut montrer que l'étude des relations (menée de 1880 à 1914) entre les administrateurs, les officiers français des colonies et les missions catholiques et protestantes permet une approche plus complexe de la politique de laïcisation progressive de l'État et de la nation. La fin du XIX^e siècle est en effet l'âge d'or des missions françaises. Sur 14 000 prêtres hors d'Europe, les deux tiers sont français, sans compter les prêtres et religieuses indigènes. Plus d'un million de Français soutiennent les missions par leurs dons. L'auteur a retenu trois domaines suffisamment divers, l'Indochine, la Polynésie française et Madagascar. Il a exploité les archives ecclésiastiques et d'État de France, du Vietnam, de Polynésie, celles des missions françaises à Rome et à Londres, la presse missionnaire ainsi que les archives du Grand Orient. Son plan, très simple, présente d'abord l'activité missionnaire française dans son développement depuis le XVII^e siècle, son essor à partir du Premier Empire et surtout après 1815 (fondation des sœurs de Saint-Joseph de Cluny en 1806 et de l'Œuvre de la propagation de la foi en 1822). Le mouvement missionnaire a précédé le grand essor colonial. Dans cette première étape, la volonté de convertir les païens l'emporte beaucoup sur celle de faire avancer la « civilisation » ou la présence française. Longtemps en symbiose avec l'idéologie gouvernementale, les missions pouvaient craindre la victoire des républicains, partisans d'une sécularisation de l'État, même si les opportunistes avaient admis dès le départ que l'anticléricalisme n'était pas un produit d'exportation. En Indochine, la région la plus

christianisée de l'Asie du Sud-Est, les rapports entre les administrateurs républicains et les ecclésiastiques sont plutôt bons au sommet de la hiérarchie (avec l'évêque Puginier par exemple), mais il n'en est pas forcément de même sur le terrain. Les autorités s'inquiètent des empiètements des missions par l'autorité quasi exclusive qu'elles exercent sur les hautes terres du Centre Annam, ce qui favorise les initiatives d'aventuriers comme Mayrena en 1888. À partir des années 1890, on assiste à un raidissement de l'administration, appuyé par toute une campagne d'opinion en France et en Indochine. Un effort est fait pour remplacer les missions par une intervention purement laïque. Mais les missions demeurent et la guerre de 1914 les rapprochera du gouvernement. Dans les deux chapitres consacrés à la Polynésie (et principalement aux îles Marquises), l'auteur focalise l'attention sur les sœurs missionnaires, celles de Saint-Joseph de Cluny. Se consacrant surtout à l'enseignement, ces religieuses tentent de combattre à la fois les mœurs des autochtones (en matière sexuelle par exemple) ainsi que les ravages introduits par la colonisation (alcoolisme, opium, prostitution). Alors qu'elles cherchent à préserver la spécificité de leur enseignement, surtout religieux, l'administration voudrait qu'elles enseignent le français et les valeurs de la République. Leur position s'affaiblit car les résultats obtenus sont médiocres : la population diminue, la démoralisation progresse, les conditions sanitaires se dégradent (tuberculose, syphilis). Tout au long du siècle les voyageurs de passage (Melville en 1842, Stevenson en 1888, Gauguin au tournant du siècle) déplorent que ces paradis aient été pervertis par la « civilisation ». Les autorités finissent par exclure les sœurs de l'enseignement, sans obtenir de meilleurs résultats. À Madagascar, où l'implantation française est plus tardive, la rivalité interconfessionnelle est très forte car les jésuites, arrivés tardivement, trouvent en place des missions protestantes, anglaises et suédoises. Les autorités françaises privilégient dans l'ensemble les catholiques, même si Gallieni fait prévaloir une certaine neutralité. Les protestants français qui se mobilisent ne réussissent pas à renverser la tendance. Arrivé en 1905, Augagneur s'emploie à limiter l'influence des missions anglaises qui riposent au plus haut niveau diplomatique en demandant que s'applique la loi de Séparation. Dans la dernière partie du livre, l'auteur montre, en utilisant abondamment la presse et les publications missionnaires, que les missions catholiques ont adapté leur idéologie à la politique républicaine en présentant de plus en plus les missions comme une œuvre tout autant patriotique que chrétienne, visant ainsi à consolider l'équation : à l'extérieur, Français égale catholique. Manœuvre en recul, car au vu de la situation sur le terrain, il y a bien eu un certain progrès de la laïcisation.

Raymond Huard

Miles TAYLOR et Michael WOLFF [dir.], *The Victorians since 1901. Histories, Representations and Revisions*, Manchester, Manchester University Press, 2004, 295 p. ISBN : 978-0719067259. 14,99 livres sterling.

« Nous autres, Victoriens » : en ouvrant ainsi son *Histoire de la sexualité* en 1976, Michel Foucault résume l'image ambivalente de la Grande-Bretagne à l'époque de la reine Victoria (1837-1901). Laboratoire de la répression sexuelle qui sert de repoussoir pour les partisans d'une libération des mœurs, elle est aussi l'initiatrice d'une